

## *L'Esprit de la Liturgie*

### *Petit guide de la forme extraordinaire*

#### *19 mars : Saint JOSEPH*

« Après Notre-Dame, Saint Joseph est de tous les saints le plus éminent dans l'ordre de la sainteté. Ce n'est pas de ses œuvres extérieures qu'on le déduit mais du rôle auquel il a été prédestiné. Quand Dieu choisit, il donne à son élu ce qu'il lui faut, et ce qu'il lui donne est d'autant plus précieux que sa vocation est plus élevée. Or, Notre-Dame mise à part, personne n'a été appelé à une plus haute mission que Saint Joseph : époux de la Mère du Christ, témoin de sa virginité, gardien de son honneur, père nourricier, père légal du Fils de Dieu qu'il a l'honneur de recevoir à son foyer, mais dont il a aussi la charge de faire l'éducation en le formant à la connaissance expérimentale et à l'usage des choses de la vie. On pressent de très loin quelles qualités naturelles et surnaturelles lui étaient nécessaires. Dieu les mit en lui quand il le créa et les fit, avec sa collaboration, se développer tout au long de son enfance et de sa jeunesse. Il était de noble race, et, sans aucun doute, sa foi et sa piété le firent du nombre de ceux qui attendaient la Rédemption d'Israël en pratiquant l'esprit de Loi tout autant que la lettre : "Joseph si intérieur dans une loi toute extérieure !" (Pascal).

À quel rythme ne s'accrurent-ils pas, ces dons de Dieu, à partir du jour où il fut en contact avec Notre-Dame. "Par le lien conjugal ne participait-il pas à l'éminente dignité qu'elle avait reçue ?" (Léon XIII). Et quand vint entre eux deux le Christ Jésus.... Trente ans en contact immédiat avec le Verbe fait chair, et tout ouvert aux grâces qui, sans interruption, émanaient de lui.... Un tel enrichissement passe toute conception. Mais c'est assez de l'entrevoir pour comprendre que Saint Joseph, après le Christ et sa Mère, est le Juste par excellence. » (Dom L. Baron)

Ce fut un saint à la vie cachée. Passés les incidents de la Nativité, on n'en sait plus rien. Il disparaît tellement que l'Eglise ne commence que très tard à le fêter. Ce n'est qu'au Xème siècle qu'on le trouve mentionné dans les martyrologes comme celui de Farfa "in Bethlehem sancti Joseph nutritoris Domini". Le culte liturgique envers ce grand patriarche prit un développement considérable au XVème siècle grâce surtout à Sainte Brigitte de Suède, à Jean Gerson et à Saint Bernardin de Sienna. Le pape franciscain Sixte IV inséra sa mémoire dans le bréviaire romain avec le rang de simple fête ; Clément IX l'éleva au rite double et Grégoire XV en fit une fête de précepte. Enfin Pie IX attribua à Saint Joseph le titre de Patron de l'Eglise catholique. Il est probable que le choix du mois de Mars pour la fête qu'on institua tardivement en l'honneur de Saint Joseph, fut motivé par la commémoration que, durant la sainte quarantaine, l'Eglise fait de l'ancien patriarche Joseph dont l'éloge, prononcé par Saint Ambroise, se lit après le 2<sup>ème</sup> nocturne du 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême : « Ex libro S. Ambrosii Episcopi, de Sancto Joseph »

#### **La messe.**

C'est dans un climat de contemplation, d'admiration, de vénération que l'Eglise fête en ce jour Saint Joseph, se servant pour le glorifier d'images splendides tirées des Ecritures. La messe est empruntée au commun des confesseurs et à d'autres messes plus anciennes du sacramentaire. Le choix dénote d'ailleurs d'un bon goût.

#### Introït.

Dans l'introït Saint Joseph est comparé à un palmier vigoureux et à la tige de Jessé, la fleur qui orne cette tige est Jésus Christ, lequel, comme le dit si bien Saint Augustin, est le fruit qui convenait uniquement à cette union sacrée et virgine entre Marie et le saint patriarche.

#### Graduel.

« Seigneur, tu l'as prévenu de bénédictions de douceur. Tu as posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses.... » La couronne que Dieu a posé sur la tête de Saint Joseph resplendit de trois perles brillantes qui sont Jésus, Marie et l'Eglise.

#### Trait.

« Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur... puissante sur la terre sera sa race... » L'application de cette louange du juste se fait d'elle-même à Saint Joseph. Il est bien de ceux qui ont pratiqué la docilité à la volonté de Dieu avec une souplesse absolue et dans cet esprit de révérence filiale qui est la crainte à son plus haut degré de perfection.

#### Offertoire.

« Ma vérité et ma miséricorde sont avec lui. Et par mon nom s'élèvera sa puissance ». Appliqué à Saint Joseph ce verset du psaume 88 acquiert une signification particulière, puisque la vérité et la miséricorde que le psalmiste montre ici comme l'ornement et la force du Juste, sont le sauveur Jésus lui-même, qui, dans la Sainte Famille, fut le trésor de ses parents.

#### Communion.

L'antienne de Communion est tirée de la lecture de l'Evangile. Ces paroles sont l'heureuse conclusion de la plus lourde épreuve que Saint Joseph ait eu à porter. « Joseph, fils de David, ne craint pas de prendre chez toi Marie, ton épouse... » Elle est bien choisie pour conclure cette messe de louange car ce sont elles qui ont apporté à Saint Joseph d'une façon explicite sa mission de père du Christ. Le message de l'ange continue « elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus ». L'imposition d'un nom à l'enfant revenait de droit au père.

**Bibliographie :** Dom PIUS PARSCH « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *l'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».